RUMILLY, Robert, *Cent ans d'éducation — Le Collège Notre-Dame, 1869-1969*. Montréal, Fides, c1969. 341 p., 21.5 cm. Index. \$5.00.

Ulric Lévesque

Volume 24, numéro 1, juin 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302967ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302967ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, U. (1970). Compte rendu de [RUMILLY, Robert, *Cent ans d'éducation — Le Collège Notre-Dame, 1869-1969*. Montréal, Fides, c1969. 341 p., 21.5 cm. Index. \$5.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 24(1), 103–105.
<https://doi.org/10.7202/302967ar>

RUMILLY, Robert, *Cent ans d'éducation — Le Collège Notre-Dame, 1869-1969*. Montréal, Fides, c1969. 341 p., 21.5cm. Index. \$5.00.

L'imposante liste des œuvres de Robert Rumilly s'est encore enrichie par la publication de son histoire du Collège Notre-Dame qu'il faut ajouter à sa monumentale *Histoire de la Province de Québec* et à un nombre impressionnant de publications sur des sujets variés.

C'est à la demande des Frères de Sainte-Croix que l'A. a publié cet ouvrage. Dans un texte d'une présentation matérielle de qualité — c'est une marque de commerce des Editions Fides — Robert Rumilly fait revivre Notre-Dame depuis la modeste fondation française de la Congrégation de Sainte-Croix jusqu'à la récente décision des autorités du Collège de le maintenir comme institution secondaire privée. Au fil des pages, le lecteur raconte les difficultés de la Communauté après son arrivée au Canada en 1847 et l'échec de ses deux tentatives de fondation à la Côte-des-Neiges vers

⁵ Pierre de L'Estoile, *Mesmoires-Journaux de (...)*, édition publiée par G. Brunet et un groupe de collaborateurs (Paris, Librairie des bibliophiles, 1881), IX: 36.

⁶ René Baudry, *Lescarbot*, dans les "Classiques canadiens" (Montréal, Fides, 1968), 15; "Lescarbot", dans le *Dictionnaire biographique du Canada* ... (P.U.L., 1966), I: 480-481.

1850; il découvre comment un surplus d'élèves au Collège Saint-Laurent, autre fondation de Sainte-Croix, et une habile manigance pour profiter de l'absence d'un opposant, Monseigneur Bourget alors à Rome, permirent au Collège Saint-Laurent d'ouvrir, en 1869, pour les élèves de la "petite division (7 à 12 ans)", une modeste annexe à la Côte-des-Neiges dans les anciens locaux de l'Hôtel Bellevue, annexe que de dynamiques dirigeants élevèrent à l'autonomie en 1871.

L'apport du Collège Notre-Dame à l'histoire de la religion et de l'éducation dans la province de Québec est énorme et l'A. décrit les grands traits de ses principales réalisations. Mentionnons l'éducation de milliers de jeunes (dont Maurice Duplessis), la contribution du Collège à l'éducation musicale, à l'enseignement des sciences naturelles et l'intégration de l'éducation physique dans les matières obligatoires; ajoutons-y des réalisations dérivées, comme l'Oeuvre de l'Oratoire Saint-Joseph, fondée par le frère André, portier pendant quarante ans à Notre-Dame. Robert Rumilly insiste longuement sur les rivalités entre les Frères et les Pères de Sainte-Croix, à Notre-Dame et ailleurs, rivalités qui se traduisent par la prise en mains du Collège par les Frères en 1925; sous l'impulsion de ces derniers, le Collège Notre-Dame passa du statut d'école primaire à celui d'école secondaire (1927-1936) puis de collège classique (1954-1960) affilié à l'Université de Montréal (1961) pour redevenir institution secondaire privée dans l'actuel régime scolaire.

Les mérites de l'ouvrage sautent aux yeux. L'A. a apporté à l'histoire de l'éducation une page nouvelle sur un Collège dirigé par une communauté religieuse, touchant ainsi plusieurs problèmes inhérents à ce genre d'institution. Il a également révélé les sourdes oppositions, entre les Frères et les Pères de la Congrégation de Sainte-Croix, dans des pages merveilleusement composées qui permettent de saisir comment Sainte-Croix a pu aboutir à la situation unique d'une "congrégation mixte à provinces homogènes" en 1945-1946. Car l'étude de Robert Rumilly embrasse plus que la seule histoire du Collège Notre-Dame. Elle touche à celle de toute la Congrégation de Sainte-Croix et à son œuvre au Canada et aux États-Unis. Ces divers mérites se découvrent facilement sous la plume fertile de l'Auteur.

Par contre, l'A. abuse de la chronique et oublie souvent de faire de l'analyse historique; son travail est trop événementiel et l'ensemble se traduit par une certaine incohérence qui rend difficile au profane la compréhension des faits majeurs de l'histoire de Sainte-Croix et de Notre-Dame. L'ouvrage se situe d'ailleurs au niveau de la chronique des dirigeants sans aborder, sauf de façon accessoire, l'œuvre et la pensée des autres groupes intéressés à l'éducation à Notre-Dame, entre autres les professeurs et les étudiants. L'A. ne peut s'empêcher de verser dans une trop évidente partialité lorsqu'il qualifie, par exemple, les résistances de l'administration du Collège Notre-Dame à toute forme de cogestion comme un bien pour l'institution qu'il glorifie, à un autre endroit, de résister à "l'avachissement général" de la Province au tournant des années '50. Ces quelques remarques sont à ajouter à l'habituelle absence de renvois et de bibliographie dans les publications de l'auteur.

L'idée d'ensemble est donc que *Cent ans d'éducation — Le Collège Notre-Dame, 1869-1969* est un ouvrage intéressant, de lecture agréable, au menu varié d'anecdotes et de faits divers, que le lecteur doit aborder avec certaines réserves quant à l'agencement du contenu et à l'importance relative des sujets traités.

ULRIC LÉVESQUE

CEGEP de la Pocatière